

Conférences et réunions d'étude

Résumés

30 octobre 1971

Mme Aurore BECQUELIN-MONOD : **Les sept ambiguïtés d'une recherche chez les Indiens Trumai (Haut-Xingu, Brésil).**
(avec projections)

Sous les auspices de la Société suisse des Américanistes, le Musée d'Ethnographie qui en est le siège a reçu Madame Aurore Becquelin-Monod, docteur en linguistique générale et attachée de recherches au C.N.R.S., à Paris, pour l'entendre présenter un aspect de l'indianité rarement évoqué et qui s'inscrivait dans le cadre de la belle exposition amazonienne prolongée jusqu'à la fin de l'année. Résultat d'une enquête sur place de quatorze mois (1965-1966) chez les Indiens Trumai du Haut-Xingu, dans le Brésil central, l'exposé de cette savante linguiste-ethnologue a ouvert des horizons inattendus sur la mentalité indienne pour laquelle le bon fonctionnement des paroles est une règle culturelle impérieuse.

Ces quelques centaines d'Indiens, cantonnés dans un habitat favorable et protégé naturellement, sont un des éléments d'une curieuse mosaïque ethnique et linguistique née de la coexistence dans ce cul-de-sac des immigrations successives d'Indiens parlant huit langues appartenant à cinq groupes linguistiques différents et vivant dans quinze villages. Ces langues, génétiquement et typologiquement différentes, ne sont pas un obstacle à la convivance pacifique de ces tribus, car les échanges de femmes imposés par l'exogamie, les emprunts de paroles lors des fêtes intertribales, le plurilinguisme imposé aux enfants par l'origine différente de leurs parents, des facteurs socio-culturels souvent coercitifs et jusqu'au snobisme de l'usage de termes non-tribaux, l'absence de toute langue véhiculaire, permettent cette étonnante mosaïque intellectuelle.

Personne ne se serait douté des difficultés éprouvées par cette linguiste de formation dans sa collecte de mots. Malgré la collaboration intelligente de ses informateurs — il fallait du reste se comprendre par bonne volonté — souvent les dénominations furent incorrectes et exigèrent de nombreux recouplements pour atteindre l'exactitude. L'interprétation des explications sémantiques dut se libérer de principes scientifiques inadéquats en l'espèce. La traduction ne peut se contenter du mot à mot, mais doit procéder de la paraphrase et surtout des situations de fait.

Le linguiste doit tenir compte d'autres ambiguïtés encore, comme le discours parodique, langage à libre-parler dans le cadre familial où la plaisanterie est un signe de bonne entente interne, ou le discours antinomique, dont l'auto-dénigrement sous-entend la glorification. L'enquêteur doit encore connaître le poids du «discours pudique» ou chuchotement allusif, sans expressions précisées. Le silence est encore un mode d'expression alors que la connaissance de la langue générale du Brésil arrive jusqu'à l'insertion de mythologies non-indiennes dans la tradition locale.

Les problèmes présentés avec aisance, dans une langue claire, par Madame Becquelin-Monod apportent donc une meilleure connaissance de l'Indien amazonien. Les attitudes verbales marquées par les sept ambiguïtés mentionnées, allant des termes de la vie matérielle jusqu'aux rythmes de diction imposés par des étoiles-repères lors des fêtes communes, montrent une fois de plus que l'Indien est un créateur de systèmes sociaux et intellectuels compliqués avec des règles, des formules qui garantissent son existence et la survivance de ce complexe culturel, de plus en plus synchronisé par la coexistence des hommes et des techniques et le plurilinguisme associé à l'érosion de la pureté ethnique par les métissages créés par les tabous matrimoniaux freinant l'endogamie.

G. L.

5 février 1972

Mlle Marie-Claire BATAILLE : **Fluctuations démographiques au cours de l'histoire de l'île de Pâques et des conséquences dans le processus d'acculturation.**
(avec projections)

Une île triangulaire de 19 000 hectares, située à 4000 kilomètres du Chili dont elle forme un département, 1400 habitants et 3000 chevaux, un paysage morne et pelé, quelques arbres plantés, des falaises souvent ornées de pétroglyphes de l'homme-oiseau, une herbe rare et morose, avec l'apparition de quelques espèces végétales dans les cratères aquifères des cinq volcans éteints, collines plutôt monstres terrifiques, telle apparaît Rapa-Nui, cette île de Pâques, qui est l'un des mystères classiques de l'ethnographie, de l'histoire et de l'archéologie.

Voir une cinquantaine de très bons clichés de ces paysages et des fameuses statues renversées sur le ventre, déchapecautées, parfois encore riviées à la carrière-atelier, ces *moai* dont quelques-uns ont été remplacés face à la mer sur les plates-formes *ahu*, revient à prendre connaissance de cette terre minuscule, qui ne fut jamais qu'un microcosme où l'incidence de notre civilisation, présentée sous quelle forme et avec quel mépris pour le Pascuan, brisa l'organisation socio-religieuse

et l'économie. Il en résulta la destruction des familles, l'usurpation des terres par des aventuriers, l'anéantissement des connaissances sacrées, la disparition des derniers sages, les *bois parlants* furent brûlés par le conseil des missionnaires de Picpus. Ce contact avec les étrangers amena le besoin d'objets artificiellement justifiés, élémentaires et ruineux pour un peuple sans numéraire.

Lorsqu'en 1722, l'amiral hollandais Rogeeven découvrit l'île, il estima à vue la population à quelques centaines d'âmes. En 250 ans de razzias, de mauvais traitements, de rapt, d'exils obligés ou d'émigration volontaire, la démographie en dents de scie caractérise l'aventure douloureuse de ce petit peuple océanien isolé et inoffensif, dont les ancêtres surent élever ces énormes mégalithes qui font la réputation de l'île. Les enlèvements des Pascuanes par des matelots «civilisés» et des épidémies de variole apportée du continent par des rapatriés firent passer la population de 1500 à 660 âmes et l'on ne compte parfois plus que 300 personnes vivant sur l'île. Nous sommes en 1870. Aujourd'hui, 1000 Pascuans et 400 Chiliens occupent l'île, alors que 100 membres nord-américains d'une mission scientifique réembarquèrent dès l'élection du président Allende.

La destruction des statues avant 1866 traduit une crise de conscience. Cette profanation laissa le champ libre aux missions. L'île se dépouilla de ses richesses artistiques. La vente de ces curiosités apporta quelque argent. Le gouvernement chilien créa quelques postes rémunérés. Le tourisme aérien, avec escale de courte durée et vente massive d'objets de cet art frelaté dit art d'aérodrome, amène la circulation du numéraire qui brise l'ancienne notion du service mutuel et la notion du prestige personnel.

On ne peut prévoir le futur de cette micro-société sans ressources dignes de notre époque et des besoins importés. Elle a été intégrée de force dans un système capitaliste rudimentaire.

M^{lle} Marie-Claire Bataille, assistante au Musée de l'Homme, à Paris, de retour de ce coin perdu des mers du Sud, expose clairement, chiffres en mains, les détails de ce drame démographique, social et économique, ainsi que les douloureux résultats d'une acculturation effectuée sans méthode. Une telle étude constitue un chapitre nouveau de l'ethnographie, impensable il y a quelques années, mais légitimé par l'emprise des principes et des techniques modernes sur des peuples plus ou moins bien préparés à les recevoir.

G. L.

4 mars 1972

Pierre CLASTRES: *Les Indiens Guayaki du Paraguay.*

Dès le début du XVI^e siècle, les relations de voyage décrivent nombre de peuples américains. Les jésuites établissent leurs réductions dans le Haut-Paraná dès 1610 et étudient

avec soin leurs protégés guaranis. Un peuple voisin restait ignoré. On savait peu sur ces Guayaki. Les informateurs des jésuites étaient précisément les Guarani, leurs ennemis héréditaires qui nommaient «sauvages» ces autres Indiens qui, victimes de l'explosion démographique des Guarani et de leur expansion territoriale impérialiste, durent abandonner, bien avant l'arrivée espagnole, leur sédentarité et leurs méthodes agricoles pour retourner au stade inférieur de chasseurs-récolteurs. Cet état culturel est des plus rares dans cette Amérique du Sud, agricole depuis des millénaires et où le travail de la terre, à côté non négligeable des ressources alimentaires, n'est absent que chez quelques tribus auxquelles l'écologie interdit toute agriculture.

Nomadisant selon des itinéraires ponctués de haltes traditionnelles pour récolter des larves de coléoptères et du miel sauvage, ces anciens sédentaires ont un outillage rudimentaire correspondant à leurs besoins réduits. La chasse fournit 80% de leur nourriture, le restant provient de la cueillette des rares espèces vivrières sauvages du Haut-Paraná. Lors de leurs déplacements constants, ils utilisent de très simples abris couverts des palmes du pindo.

Au début du XX^e siècle, ils acceptèrent partiellement le contact avec quelques hommes bienveillants, spécialement l'Allemand Mayntzhusen et un pionnier paraguayen qui les protégèrent. Ils survécurent jusqu'à il y a quelques années. Une troisième tribu accepta de coexister avec une mission nord-américaine, ce qui lui fut fatal, car elle ne put résister au choc microbien.

A part quelques hâtives plantations disséminées de maïs consommé vert, ce qui n'est pas le fait de vrais agriculteurs, les pauvres restes des Guayaki se divisaient en petites bandes, toujours en relation d'hostilité, qui évitaient tacitement le territoire de chasse de leurs concurrents.

Une fois par année, l'unité des tribus se renforçait lors d'une réunion d'une semaine marquée par des cérémonies, fête du miel, initiation des garçons et des filles, toujours douloureuse, et des cours d'amour avec l'échange des femmes nécessité par l'exogamie. La *sex-ratio* jouait contre les hommes, deux fois plus nombreux que les femmes, ce qui amenait la polyandrie évitant la présence de célibataires facilement incités aux querelles amoureuses.

Les malheureux Guayaki ont totalement disparu aujourd'hui, d'abord sous les coups des Guarani, plus tardivement sous ceux des Paraguayens qui le plus souvent ne parlent pas espagnol mais guarani, et enfin sous l'impact des virus apportés par les civilisés.

Ces renseignements précis, présentés par M. Pierre Clastres, chargé de recherches au CNRS, à Paris, proviennent d'enquêtes directes effectuées en 1963 et ultérieurement par lui-même dans la sylve épaisse du Haut-Paraná hantée par ces vaincus dont le sort passa inaperçu. Les données ultérieures homologuent les tristes conclusions de cet excellent ethnologue parisien. Au cours d'une conférence fort bien structurée, il démontra avec une rare aisance et un sens pédagogique remarquable une connaissance précise de ce petit peuple indien disparu sans bruit et sans retour. On attend avec impatience la parution prochaine de son mémoire relatif à ces malheureux Guayaki.

G. L.

Ouvrages reçus

- Academia de Ciencias de Cuba** – La Habana. 1970, Serie Antropológica : Nos. 4, 5, 6.
- Acción Indigenista** – México. Nos. 213 à 221.
- Actas del V Congreso Nacional de Arqueología** – La Serena 1969.
- América Indígena** – México. 1971, Vol. XXXI : Nos. 2, 3, 4.
- Anales de Arqueología y Etnología** – Mendoza. 1969-1970 : Tomo XXIV-XXV.
- Anales de la Universidad del Norte** – Antofagasta. 1970 : No. 8.
- Anthropologica** – Ottawa. 1970, Vol. XII : No. 2 ; 1971, Vol. XIII : Nos. 1 & 2.
- Antropológica** – Caracas. 1970 : Nos. 25, 26, 27 ; 1971 : No. 28..
- Anuario Bibliográfico** – México. 1971.
- Archeologia** – Paris. 1971 : No. 42, 43 ; 1972 : Nos. 44, 45, 46.
- Archiv für Völkerkunde** – Wien. 1970 : Band 24.
- Arqueológicas** – Lima. 1970 : No. 12.
- Arquivos do Instituto de Antropologia «Câmara Cas-cudo»** – Natal. Linguística, 1971 : No. 1.
- Bibliografía Mexicana** – México. 1967 : No. 1 Suplemento ; 1969 : No. 5, 6 ; 1970 : Nos. 2, 3, 4.
- Boletim do Museu Nacional** – Rio de Janeiro. Antropologia, 1971 : No. 24.
- Boletín del Archivo General de la Nación** – México. 1968, T. IX : Nos. 1/2, 3/4 ; 1969, T. X : Nos. 1/2.
- Boletín Bibliográfico de la Secretaría de Hacienda y Crédito Público** – México. Nos. 455 à 466.
- Boletín de Historia y Antigüedades** – Bogotá. 1971 : Nos. 675/676/677.
- Boletín del Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH)** – México. 1970 : No. 41.
- Boletín del Museo Nacional de Historia Natural** – Santiago. 1970 : No. 31.
- Boletín de Prehistoria de Chile** – Santiago. 1969-1970 : Nos. 2/3.
- Boletín del Seminario de Arqueología** – Lima. 1970 : No. 8 ; 1971 : No. 9.
- Bulletin of the International Committee on Urgent Anthropological and Ethnological Research** – Wien. 1970 : No. 12.
- Canada 1971—La revue annuelle des conditions actuelles et des progrès récents.** Bureau fédéral de la Statistique. Ottawa 1971.
- Centro de Ensino e Pesquisas Arqueológicas** – Curitiba. Manuais de Arqueologia, 1970 : No. 3.
- Centro de Estudios Mayas** – México. Cuadernos Nos. 3, 6.
- Clasco** – Buenos Aires. 1971 : No. 13.
- Cuadernos Colombinos** – Valladolid. 1971 : No. 1.
- Cuadernos del Sur** – Bahía Blanca. 1971 : No. 3.
- Cultura** – Brasília. 1971 : No. 2.
- Documentos Económicos de la Administración Pública** – México. 1971 : Nos. 1 à 11.
- Estudos Leopoldenses** – São Leopoldo. 1971 : No. 18.
- Estudos Sedimentológicos** – Natal. 1971, Vol. 1 : No. 1.
- Expedition** – Philadelphia. 1971, Vol. 13 : Nos. 2, 3/4 ; 1972, Vol. 14 : No. 1.
- Historia y Cultura** – Lima. 1966 : No. 2 ; 1969 : No. 3 ; 1970 : No. 4.
- Institute of Latin-American Studies** – Glasgow. Occasional Papers, 1971 : Nos. 3, 4.
- XXXVIII. Internationaler Amerikanistenkongress** – Stuttgart/München. Band III.
- Latin American Studies** – Pittsburgh. Occasional Papers, 1971 : No. 7.
- Latin American Theatre Review** – Lawrence. 1971 : 4/2, 5/1.
- Latinoamérica** – México. 1971 : No. 4.

- Macana** – Cali. 1971 : No. 1, Suppl.
- Museo Etnográfico «Andrés Barbero»** – Asunción. *Lenguas Chaqueñas*, 1971 : I, II.
- Museo Nacional de Historia Natural** – Santiago. *Noticiario mensual* : Nos. 160 à 178.
- Norte** – México. Nos. 239 à 245.
- Nouvelles du Mexique** – Paris, Nos. 65/66/67.
- Paideuma** – Frankfurt a/M. 1971 : Band XVII.
- Razon y Fabula** – Bogotá. 1971 : Nos. 25, 26 27.
- Revista de Antropología** – Cuenca. 1971 : No. 3.
- Revista Colombiana de Antropología** – Bogotá. 1966-1969 : Vol. XIV.
- Revista Colombiana de Folclor** – Bogotá. 1966-1969, Vol. IV : No. 10.
- Revista de Historia de América** – México. 1970 : No. 70.
- Revista de Indias** – Madrid, 1969 : Nos. 115/118 ; 1970 : Nos. 119/122 ; 1971 : Nos. 123/124.
- Revista del Instituto de Antropología** – Tucumán. 1971 : Vol. I.
- Revista do Instituto Histórico e Geográfico Brasileiro** – Rio de Janeiro. 1971 : Vol. 290, 291.
- Revista do Instituto Histórico e Geográfico de São Paulo** – 1971 : Vol. LXIX.
- Revista Interamericana de Bibliografía** – Washington. 1970 : Nos. 2 (50), 3 (51) ; 1971 : Nos. 2 (54), 3 (55).
- Revista do Museu Paulista** – São Paulo. 1968-1969 : Vol. XVIII.
- Sic, Centro Gumilla** – Caracas. 1971 : No. 338.
- Syesis** – Victoria. 1971, Vol. 4 : Nos. 1/2.
- Terra Ameriga** – Genova. 1972 : Nos. 24/25.
- Tribus** – Stuttgart. 1971 : Nr. 20.
- Tricolor** – Caracas. No. 220.
- * * *
- ARIAS de la CANAL Fredo** – **Intento de psicoanálisis de Cortés.** «Norte», México 1971.
- Arte precolombino de México y Costa Rica** – **Colección Sagrario Perez Soto de Atencio.** Las Colecciones privadas en Venezuela, Catalogo No. 10/1969, Caracas.
- ARROYO C. Miguel G., CRUXENT J.M., PEREZ SOTO de ATENCIO Sagrario** – **Arte Prehispánico de Venezuela.** Fundación Eugenio Mendoza, Caracas 1971.
- BARRIE PITTOCK A.** – **Aboriginal Land Rights.** IWGIA Document No. 3, Copenhagen 1972.
- BECHER Hans** – **Herbert Baldus, 1899-1970.** Sonderdruck «Zeitschrift für Ethnologie», Band 95, Heft 2, Braunschweig 1970.
- CARDICH Augusto** – **Hacia una interpretación de la prehistoria de Sudamérica.** Separata «Anales de Arqueología y Etnología», T. XXIV-XXV, Mendoza 1971.
- CARVALHO de MELLO e ALVIM Marilia** – **Charles Darwin, The Descent of Man, 1871, reavaliada.** Publ. avulsas do Museu Nacional, No. 58, Rio de Janeiro 1971.
- CASAMIQUELA Rodolfo M.** – **Un nuevo panorama etnológico del area pan-pampeana y patagónica adyacente.** Ed. del Museo Nacional de Historia Natural, Santiago 1969.
- CASTAÑEDA LEON Luisa** – **Arte popular del Perú.** Museo Nacional de la Cultura Peruana, Lima 1971.
- CERUTTI Franco** – **Gregorio Juárez: Apuntes y documentos para su mejor ubicación en la historia literaria de Nicaragua.** Separata «Revista Conservadora del Pensamiento Centro-Americano», No. 129, Managua 1971.
- **Pequeña antología de Felix Medina y notas sobre su poesía.** Id. No. 130, 1971.
- COMAS Juan** – **Características diferenciales del genero «Homo» y su aplicación a la filogenia de los hominidos.** Separata «Revista Española de Antropología Americana», Vol. 5, Madrid 1970.
- **Hipótesis trasatlánticas sobre el poblamiento de América.** Instituto de Investigaciones Históricas, Serie Antropológica No. 26, México 1972.
- **La supuesta difusión trasatlántica de la trepanación prehistórica.** Sobretiro «Anales de Antropología», Vol. IV, México 1972.
- CRUZ SANTOS Abel** – **Don Pedro Gual, el Estadista Gracolonbiano.** Academia Colombiana de Historia, No. 15, Bogotá 1971.
- DUMBARTON OAKS**–Washington. **Conference on Chavín.** Dumbarton Oaks Research Library and Collections, Trustees for Harvard University.
- EDMONSON Munro S.** – **The Book of Counsel: The Popol Vuh of the Quiche Maya of Guatemala.** Middle American Research Institute, Tulane University, Publ. No. 35, New Orleans 1971.
- ESTEVA FABREGAT Claudio** – **Un mercado en Chinchero, Cuzco.** Anuario Indigenista, Vol. XXX, México. 1970
- GOMEZ Roque Manuel** – **Alfarerías intrusivas en las culturas indígenas de Santiago del Estero.** Instituto de Antropología, XXXI, Córdoba 1970.
- LÄNG Hans** – **Auf den Spuren der Indianer in Europa.** In «Revue de l'Association des Universités populaires suisses», No. 3, 1969.
- **Die Pawnee.** Beiträge zu einer Stammesmonographie. Separatdruck «Ethnologische Zeitschrift Zürich», No. 1, 1972.
- LEHMANN Henri** – **Chefs-d'œuvre des arts indiens et esquimaux du Canada.** Extrait de «Objets et Mondes», T. IX, No. 2, Paris 1969.
- LINARES de SAPIR Olga** – **Cultural chronology of the Gulf of Chiriquí, Panama.** Smithsonian Institution, Contributions to Anthropology No. 8, Washington. 1968.
- MASSAJOLI Pierleone** – **Popoli e civiltà dell'America Centrale: I Caribi Neri.** Estratto da «L'Universo», No. 5, 1971.
- ORTIZ Sergio Elias** – **Santiago Perez Triana.** Academia Colombiana de Historia, No. 16, Bogotá 1971.
- PARMENTER Ross** – **The Identification of Lienzo A.** Middle American Research Institute, Tulane University, Preprinted No. 12, New Orleans 1970.
- RAUTH José Wilson** – **O sambaqui do Gomes.** Publ. do Conselho de Pesquisas da Universidade do Paraná, Arqueologia No. 4, Curitiba 1968.
- RESTREPO POSADA José** – **La Iglesia en dos momentos difíciles de la Historia Patria.** Academia Colombiana de Historia, No. 17, Bogotá 1971.

- RICHARDSON Miles and BODE Barbara – Popular Medicine in Puntarenas, Costa Rica: Urban and Societal Features.** Middle American Research Institute, Tulane University, Preprinted Publ. 24, New Orleans 1971.
- SUAREZ María Matilde – Terminology, alliance and change in Warao society.** Reprinted «Nieuwe West-Indische Gids», No. 1, La Haye 1971.
- SUSNIK Branislava – El Indio Colonial del Paraguay, III.** Museo Etnográfico «Andrés Barbero», Asunción 1971.
- SWEDLUND Alan C. – The genetic structure of an historical population: A study of marriage and fertility in Old Deerfield, Massachusetts.** Research Report No. 7, Department of Anthropology, University of Massachusetts, Amherst 1971.
- VOGT Evon Z. y RUZ L. Alberto – Desarrollo cultural de los Mayas.** Edición 1971. Centro de Estudios Mayas, México 1971.
- Volkskunst aus Guatemala –** Ausstellung des Stadt. Museums für Völkerkunde und des Frobenius-Instituts, Frankfurt am Main 1971.
- WASSEN S. Henry – Einige wichtige hauptsächlich ethnographische Daten zum Gebrauch indianischer Schnupfdrögen.** Aus der «Ethnologische Zeitschrift Zürich», No. 1, 1971.
- ZAPATA Ramón – De los hombres que hicieron historia.** Academia Colombiana de Historia, No. 14, Bogotá 1971.





